



LA RÉCONCILIATION

Conférence donnée a la rencontre
des supérieures majeures à Lourdes
en novembre 2016

Par Frère Alois de Taizé



- Intensifier les relations humanisantes et solidaires dans les communautés, provinces et région

- ❖ S'engager ensemble á accueillir «l'étrange »
 - ce qui bouscule
 - ceux qui nous bousculentEt ouvrir un chemin de transformation

- ❖ Faire de nos communautés des lieux où nous apprenons á aimer



LA RÉCONCILIATION
REÇUE COMME UN DON

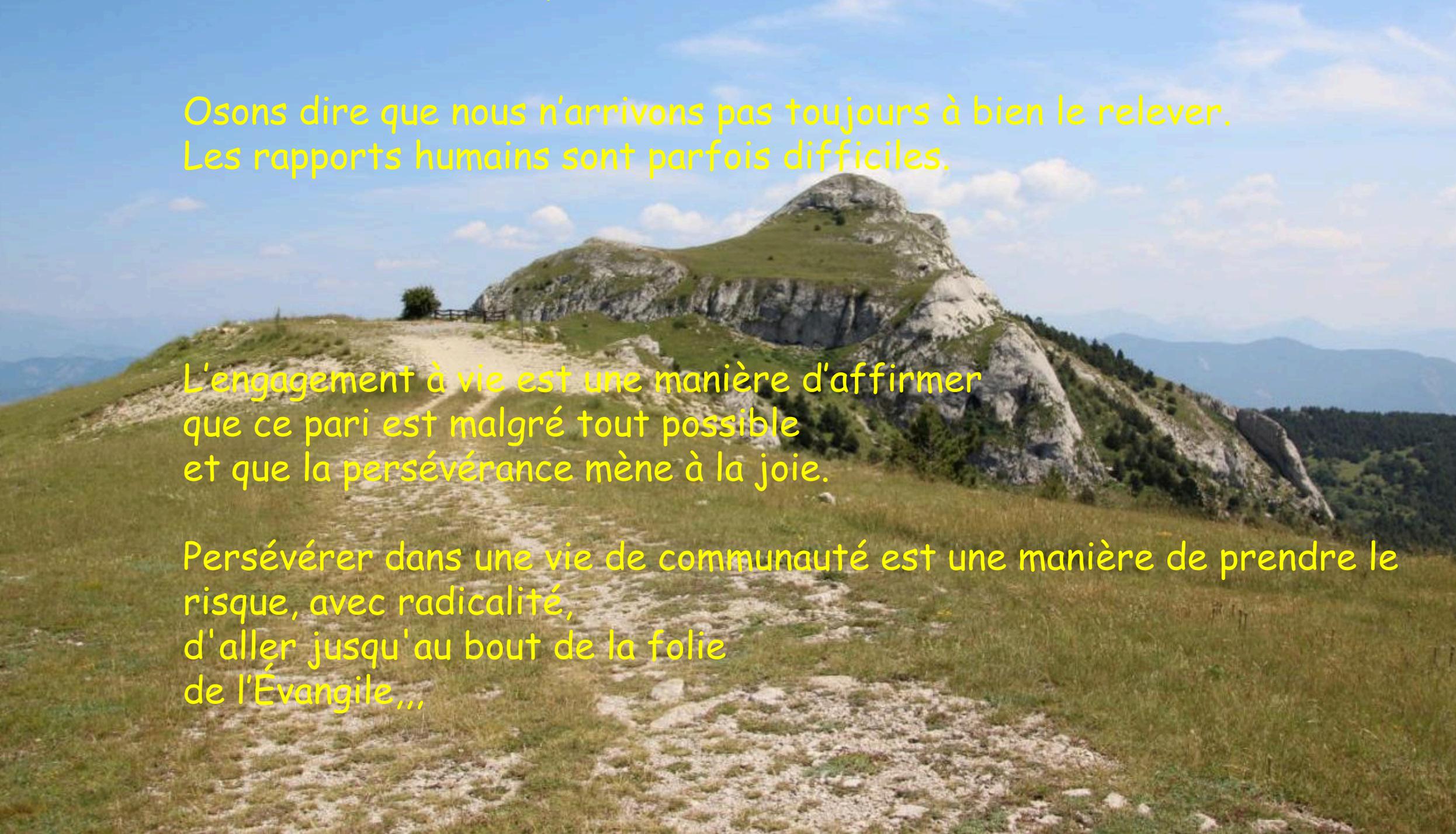
La paix et la réconciliation viennent de Dieu.

Nous devons d'abord les recevoir pour pouvoir les transmettre.

le cœur humain est habité de mouvements contradictoires où se mêlent amour et violence, ouverture et égoïsme...

La réconciliation dans la vie commune est d'abord un don de Dieu.





Osons dire que nous n'arrivons pas toujours à bien le relever.
Les rapports humains sont parfois difficiles.

L'engagement à vie est une manière d'affirmer
que ce pari est malgré tout possible
et que la persévérance mène à la joie.

Persévérer dans une vie de communauté est une manière de prendre le
risque, avec radicalité,
d'aller jusqu'au bout de la folie
de l'Évangile,,,

Dieu choisit de revêtir la fragilité humaine.

Il vient habiter nos déchirures et nos souffrances.



Le Christ nous rejoint au plus bas, il se fait l'un de nous pour mieux nous tendre la main.

Dieu accueille notre humanité
en lui et, en échange,
il nous communique l'Esprit Saint,
sa propre vie.





Quand nous découvrons que la communion avec Dieu est un échange,

la réconciliation n'est pas une dimension de l'Évangile parmi d'autres, elle en est le cœur.

Elle est le rétablissement par le Christ d'une confiance mutuelle entre Dieu et l'homme.

Et cela transforme les relations entre les humains.

L'incommensurable réconciliation accomplie par Dieu vient toucher nos vies à plusieurs niveaux :
elle devient réconciliation intérieure en chacun et en chacune de nous



RÉCONCILIATION INTÉRIEURE



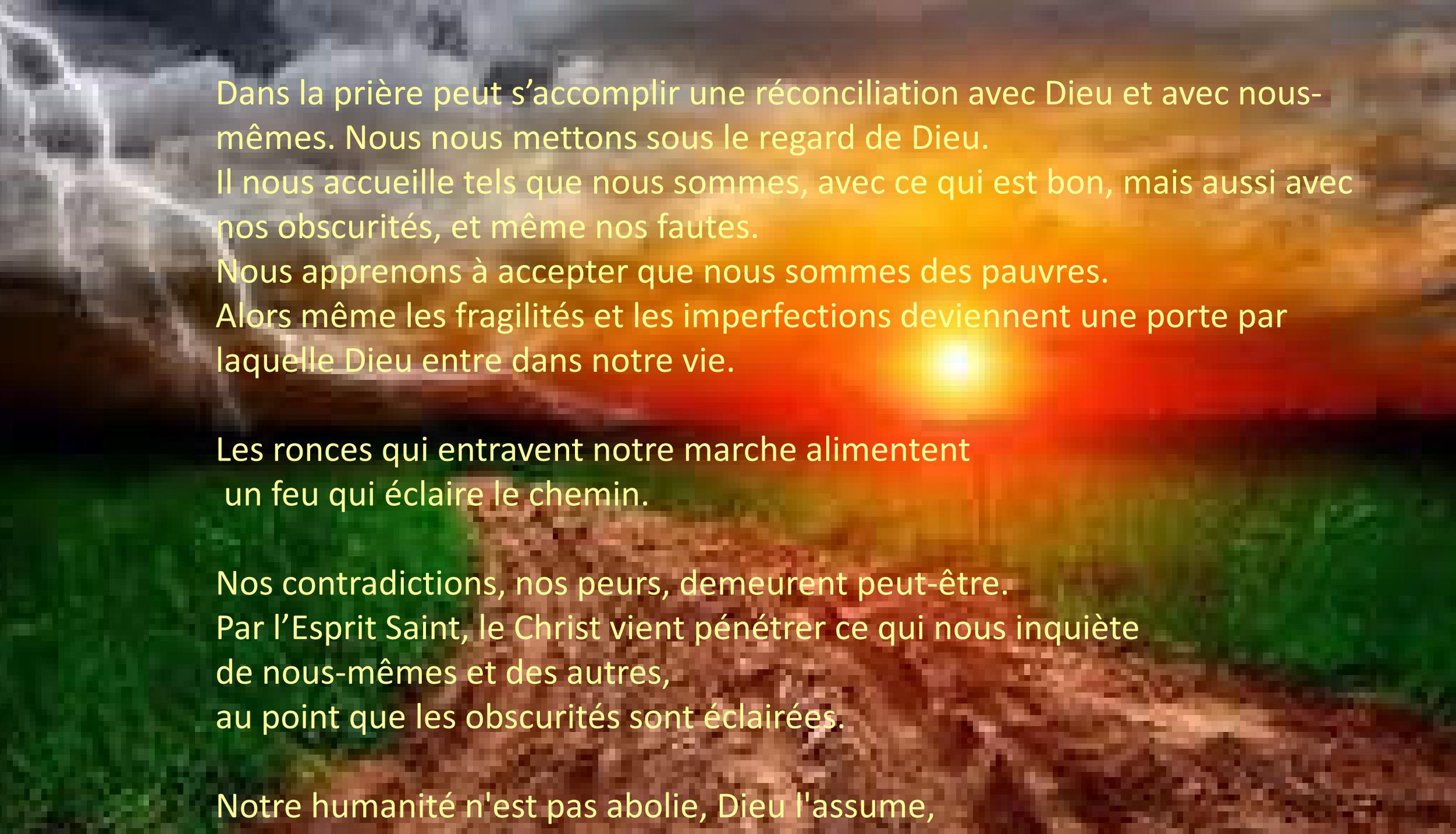
La réconciliation commence dans le cœur de chacun. C'est d'abord notre cœur qui a besoin d'être changé se laisser habiter par l'Esprit de Dieu, recevoir de Dieu une paix qui s'élargira et se communiquera de proche en proche.

Plus qu'un sentiment que nous nous efforçons de produire, cette réconciliation du cœur, cette paix naissent de la présence de quelqu'un qui nous aime, le Christ Ressuscité.

Il est passé par la violence, par la haine, par la mort.

Après ce passage il nous dit : « La paix soit avec vous. »



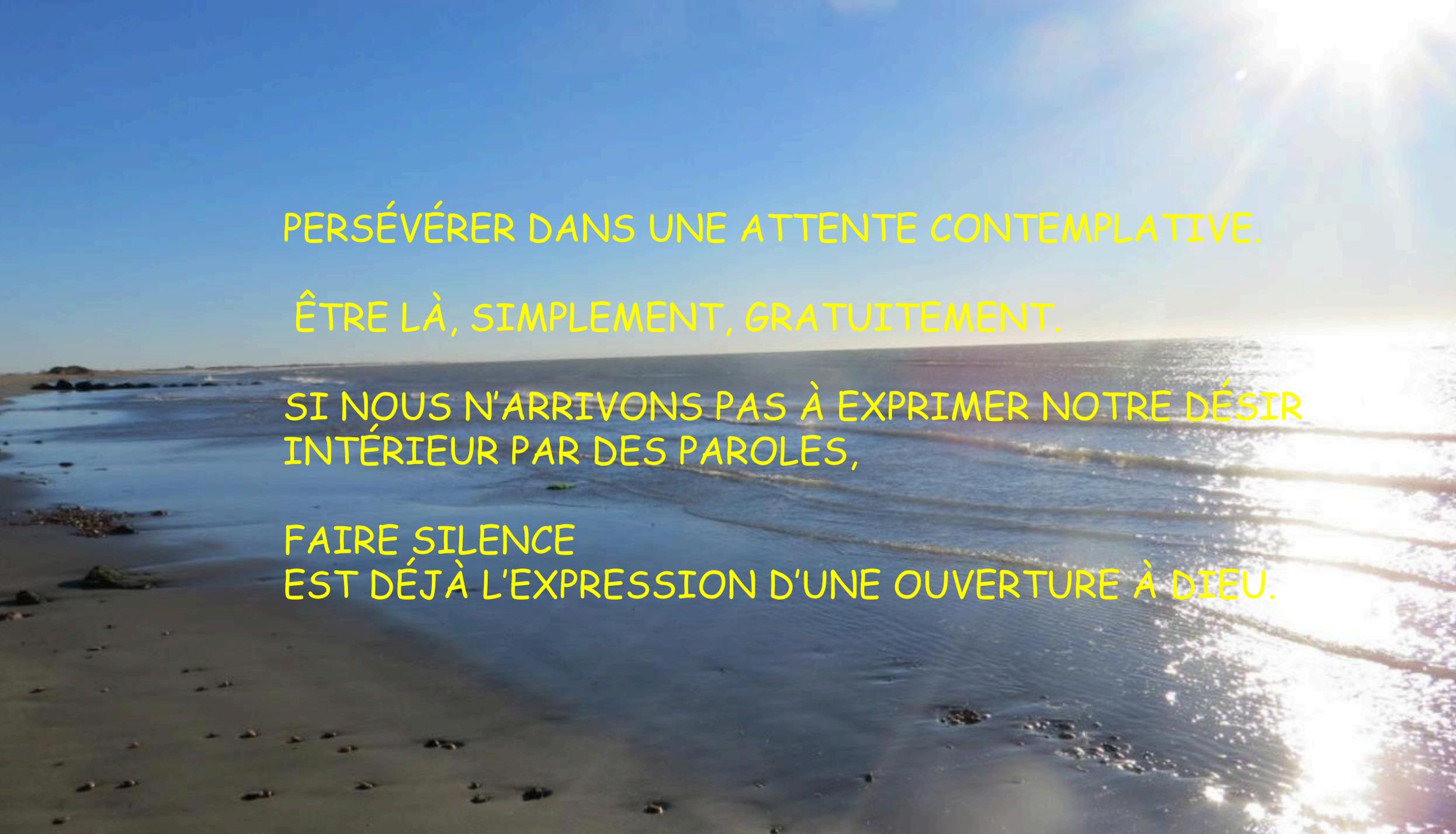


Dans la prière peut s'accomplir une réconciliation avec Dieu et avec nous-mêmes. Nous nous mettons sous le regard de Dieu.
Il nous accueille tels que nous sommes, avec ce qui est bon, mais aussi avec nos obscurités, et même nos fautes.
Nous apprenons à accepter que nous sommes des pauvres.
Alors même les fragilités et les imperfections deviennent une porte par laquelle Dieu entre dans notre vie.

Les ronces qui entravent notre marche alimentent un feu qui éclaire le chemin.

Nos contradictions, nos peurs, demeurent peut-être.
Par l'Esprit Saint, le Christ vient pénétrer ce qui nous inquiète de nous-mêmes et des autres,
au point que les obscurités sont éclairées.

Notre humanité n'est pas abolie, Dieu l'assume,



PERSÉVÉRER DANS UNE ATTENTE CONTEMPLATIVE.

ÊTRE LÀ, SIMPLEMENT, GRATUITEMENT.

SI NOUS N'ARRIVONS PAS À EXPRIMER NOTRE DÉSIR
INTÉRIEUR PAR DES PAROLES,

FAIRE SILENCE
EST DÉJÀ L'EXPRESSION D'UNE OUVERTURE À DIEU.

Au long de ce chemin de réconciliation, en répondant à la vocation que Dieu nous adresse, nous apprenons que ce n'est pas l'épanouissement selon notre rêve qui va se réaliser, mais quelque chose de beaucoup plus grand, qui englobe bonheurs et peines.



Notre marche en avant nous conduit vers un dépouillement toujours plus grand de notre volonté propre, de notre attachement aux biens matériels, et peut-être même de notre spiritualité



En vue d'accueillir une réconciliation avec Dieu,
nous allons de commencement en commencement.



Dieu ne se fatigue jamais de reprendre le chemin avec nous.

Nous pouvons ne jamais nous fatiguer, nous non plus, d'avoir
toujours à recommencer.

La réconciliation intérieure se renouvelle dans un continu
échange entre Dieu et l'être humain



RÉCONCILIATION

DANS LA VIE
FRATERNELLE

Accueillant la réconciliation avec Dieu, nous sommes appelés,
à une communion de plus en plus profonde les uns avec les autres,
Les unes avec les autres, à une vie fraternelle fondée sur l'amour.
C'est une priorité.

Sans elle, une communauté pourrait bien accomplir
des œuvres magnifiques,
le signe d'Évangile qu'elle porte resterait voilé.

L'amour fraternel crée un espace qui est comme le début du règne de
Dieu
où sont en vigueur d'autres lois que celles du monde.

Le Royaume de Dieu est un monde nouveau destiné à advenir
partout, mais il y a des lieux et des moments où il commence à
se manifester. Là où des frères et des sœurs s'aiment en
vérité,

Dieu règne déjà.



Une loi délimite un devoir, tandis que la miséricorde est sans limites, elle ne dit jamais :



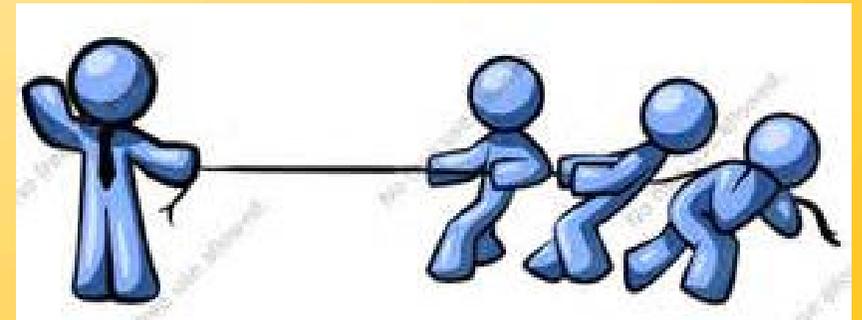
C'est assez, j'ai fait mon devoir.

l'amour réciproque peut être aussi exigeant que l'amour gratuit.

Il est parfois même plus difficile de construire patiemment la fraternité réciproque avec nos frères ou nos sœurs que de se donner généreusement à ceux qui sont plus pauvres que nous.

C'est dans le concret de nos vies que la fraternité et la réconciliation doivent d'abord être vécues, c'est dans notre vie quotidienne qu'elles rencontrent parfois des résistances redoutables.

Dans une communauté, comme dans une famille, on ne choisit pas ses frères ou ses sœurs.



La communauté est un lieu où nous devons travailler aux dépassements de nos résistances.

Si les résistances à la fraternité et à la réconciliation ne peuvent pas être surmontées dans une communauté, comment le seront-elles à une échelle plus vaste ?



C'est un chemin difficile où il importe de ne pas se laisser paralyser. Ne pas avoir peur de l'autre, ne pas juger, ne pas se sentir jugé, ne pas interpréter les choses de manière négative.



Et surtout ne jamais refuser sa communion fraternelle.

Cela nous renvoie au Christ
lui seul peut unir vraiment tout.

An aerial photograph of a coastal town, likely in the Azores, showing a winding road along the edge of a cliffside. The buildings are small and clustered together. The sea is visible in the foreground, and the sky is a pale blue. The text is overlaid on the left side of the image.

LIBERTÉ
ET
COMMUNION

L'esprit de réconciliation dans une vie fraternelle ne concerne pas seulement les relations individuelles entre les personnes, mais aussi la relation de chaque personne avec la démarche d'ensemble de la communauté.

Dans l'amour mutuel des disciples,
l'amour réciproque de la Trinité est présent sur la terre.
Si pauvre soit parfois notre vie commune,
il importe de la voir dans cette lumière.



Notre amour fraternel se nourrit à l'amour mutuel de la Trinité que nous essayons de contempler dans la prière.
Dans le Dieu trinitaire, liberté et communion ne se contredisent pas mais se soutiennent l'une l'autre.
C'est vrai aussi de notre vie commune.

L'Esprit Saint en même temps nous donne notre autonomie personnelle et nous rend capables de nous abandonner à ce qui ne vient pas de nous et d'assumer ce qui nous dépasse.

L'Esprit Saint est à la fois celui qui défend la dignité de chaque être humain, qui fortifie notre propre personne individuelle, et celui qui nous unit les uns aux autres.

Il soutient notre capacité à dire « je », à être une personne toujours plus libre, qui prend des décisions personnelles,



il développe notre capacité à dépasser notre volonté propre pour nous abandonner à Dieu en entrant pleinement dans la démarche de la vie communautaire

A travers la vie commune, avec les limitations qu'elle comporte forcément, la personnalité individuelle trouve une maturité qu'elle n'aurait pas acquise sans les contraintes communautaires.

L'individualisme est fortement mis en avant.

Il contient une aspiration positive, celle d'assumer personnellement ses grandes décisions.



Pour les chrétiens le temps est révolu où il suffisait de suivre plus ou moins consciemment les traditions.

Nous sommes appelés à un engagement personnel dans la foi.



Nous découvrons au fur et à mesure ce qui habite nos profondeurs.

Le « je le veux » de notre profession doit intégrer aussi les zones grises de notre être, ce qui attend encore de trouver une maturation.

Au long de notre cheminement, il y aura l'acceptation des manques et des obstacles qui pourront se dresser et qui nous obligeront à redire le « je le veux ».

L'autonomie, ce n'est pas d'être libres de tout déterminisme, ce serait impossible. Elle consiste plutôt à assumer avec le temps tout ce qui a façonné notre personne.



Nous décentrer de nous-mêmes, nous abandonner à quelque chose qui ne vient pas de nous est seulement possible en vue d'un plus grand amour, quand nous pressentons qu'il y a un trésor caché pour lequel nous brûlons de tout donner





LE PARDON

Une expressions les plus fortes de la réconciliation, c'est le pardon.

Chaque être humain a besoin du pardon comme du pain quotidien.
Dieu le donne toujours, gratuitement.

En pardonnant, Dieu fait plus que d'effacer les fautes.
Il offre une vie nouvelle dans son amitié,
quand le pardon de Dieu nous touche,
nous voilà prêts à pardonner à notre tour
si nous avons été offensés.



Notre propre compassion pour l'autre peut devenir un reflet de
l'amour de Dieu.

Pardonnez à notre prochain, manifestez de la bonté à son égard
ouvrez chez lui ou chez elle une porte à la confiance.
Pour qui reçoit la miséricorde et le pardon,
un nouvel horizon se présente.



Une telle expérience peut faire naître le choix de donner à nouveau sa confiance à Dieu.

Il peut y avoir des situations où nous n'arrivons pas à pardonner tout de suite.
La blessure est trop grande.



C'est parfois seulement par étapes que nous y parvenons.

Le désir de pardonner est déjà un premier pas, même s'il reste parfois longtemps submergé par l'amertume.



AMBASSADEURS DE RÉCONCILIATION

Chaque chrétien, est envoyé par le Christ au milieu des autres comme ambassadeur de réconciliation dans l'Église et dans le monde.

il y a différentes manières d'être ambassadeurs de réconciliation.

Notre premier appel à tous est d'ouvrir par notre simple existence une fenêtre vers le Dieu de la réconciliation

L'esprit de réconciliation n'est pas seulement un sentiment,
il faut du courage pour dépasser des frontières,
des déchirements, s'approcher de situations de détresse.

Nous avons aussi besoin d'imagination pour découvrir quels gestes d'accueil et de présence parmi les exclus sont demandés. Dieu nous donne d'être créateurs avec lui, même avec notre pauvreté, même là où les circonstances ne sont pas favorables.



Le Christ nous envoie avec notre humaine fragilité guérir les blessures des divisions et des violences.

Aller vers l'autre, parfois les mains vides, écouter, essayer de comprendre et déjà une situation bloquée peut se transformer.



Les rencontres de personne à personne sont irremplaçables.

Si Dieu est entré dans une communion mutuelle avec nous, cette communion détermine notre manière d'être avec les autres.

Être ambassadeurs de réconciliation,
c'est communiquer la vie du Christ,
mais aussi recevoir les dons que Dieu a déposés chez les autres.

La réconciliation est un échange de dons.

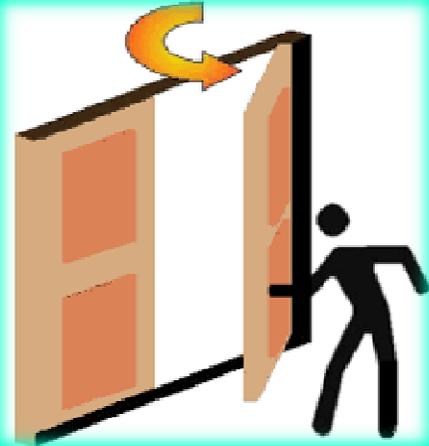
n'ayons pas peur de l'altérité,
elle est un enrichissement et non pas une menace.



Bien sûr, il est humainement compréhensible que ce qui est autre,
étranger, soit ressenti au premier abord comme une intrusion hostile

l'Évangile veut nous faire découvrir un enrichissement mutuel.
Et cela provoquera comme une purification de notre identité, une
maturation de notre propre identité

La vie religieuse stimule à sortir de chez soi et aussi à inviter chez soi



Oser nous ouvrir à l'autre, non pas parce qu'il est comme nous ou qu'il devrait devenir comme nous, mais parce qu'il est autre.

Nous ouvrir à l'altérité, c'est aussi entrer en dialogue avec d'autres religions, et à la diversité des cultures



l'Évangile nous appelle à dépasser la mémoire par le pardon, pour interrompre la chaîne qui fait perdurer les humiliations. comment dépasser des murs de haine ou d'indifférence ?



Dans l'histoire, il a parfois suffi de peu de personnes pour faire pencher la balance vers la paix.

Ce qui change le monde ce ne sont pas tellement les actions spectaculaires, mais bien la persévérance dans la prière, dans la paix du cœur et dans la bonté.

Notre temps a besoin de femmes et d'hommes courageux qui expriment par toute leur existence l'appel de l'Évangile à la réconciliation.



Ces hommes et ces femmes ne sont pas nécessairement des multitudes



L'Évangile ne compare-t-il pas le Royaume de Dieu à un peu de levain qui fait lever toute la pâte ?